DOSSIER DE PRESSE

CITÉ DE LA MUSIQUE
DE MARSEILLE

arts & musiques en Provence www.artsetmusiques.com

LA MAISON DU CHANT

L'éolienne

Quelle autre ville que Marseille pourrait mieux donner, en France, l'exemple de la diversité culturelle. La Région n'a pas besoin de s'ouvrir à la diversité ; elle est faite de diversité, depuis toujours. Il suffit qu'elle se reconnaisse elle-même, qu'elle se mette en scène.

La diversité culturelle en Région recouvre les grandes communautés reconnues : cultures françaises, espagnoles, italiennes, grecques, arabes, berbères, arméniennes, antillaises, réunionnaises, comoriennes, etc. … , mais aussi des cultures moins largement représentées ou souvent, moins mises en valeur : cultures indiennes, asiatiques, sud-américaines, d'Europe de l'Est ou du Nord…
La diversité n'est pas affaire de nombre.

Initié depuis 2005 par la Cité de la Musique de Marseille et soutenu financièrement par les institutions depuis 2011, Le pôle des Musiques du Monde œuvre depuis plus de dix ans pour la valorisation des cultures régionales, méditerranéennes et du monde par ses actions en faveur de la transmission, la promotion et la création.

Le Pôle des Musiques du Monde réalise plus de 130 manifestations et accueille plus de 400 artistes par an.

En relation avec le territoire, la Cité de la Musique vise à créer un maillage de structures régionales pour la production, la diffusion et la création artistique. Les rencontres musicales, les écritures croisées entre artistes de cultures différentes débouchent sur des productions issues de la coopération de plusieurs lieux et structures, dans l'esprit d'une fédération de talents, de ressources et de moyens.

Le festival Caravansérail créé en 2017 est en quelque sorte la vitrine de ce Pôle des Musiques du Monde.

Oasis et refuge des voyages au long cours, le festival Caravansérail vous ouvre ses portes pour une fête à ciel ouvert. Caravansérail est une arche où se retrouvent les cultures, à l'image d'une région, d'une Marseille cosmopolite, humaniste, insaisissable, accueillante, en un mot : généreuse.
Deux soirées durant lesquelles se croisent les influences, les sonorités et les héritages culturels et traditionnels dans la création contemporaine.

La Cité de la Musique de Marseille, en collaboration avec Arts et Musiques, La Maison du Chant, MCE Productions/L'éolienne a créé ce festival pour en faire, le nouveau rendez-vous régional des Musiques du Monde.

Oubliez les épreuves et la poussière du voyage, posez-vous et arrêtez le temps. Pour un soir ou deux, vivez le monde : ses rythmes, ses couleurs, ses sons et ses langages

Contact presse : Sandrine Guez
E-mail. communication@citemusique-marseille.com
Tel. 04 91 39 28 47 - 06 18 34 21 39

FESTIVAL-CARAVANSERAIL.COM

festival caravanserail

@festival.caravanserail

@caravanserail13

festival caravanserail

La playlist du festival caravanserail :
Festival Caravansérail 2022

L'ÉDITION 2022

Liberté, égalité, fraternité, authenticité. S'il fallait trouver un sous-titre à notre festival CaravanSérail 2022, cinquième édition, la devise de la République, légèrement augmentée, ferait parfaitement l'affaire. Liberté d'une programmation sans frontière qui va prendre ses aises sous la voûte étoilée du beau mois de juin marseillais. Egalité d'un casting aussi féminin que masculin. Fraternité d'un événement qui, en deux soirées, invite dans son écrin du théâtre Silvain l'Amérique du Sud, l'Europe et l'Afrique.

Et authenticité, donc. Un qualificatif qui colle parfaitement aux artistes présents, façonnés par le respect de leur patrimoine musical autant que par leur envie de nous donner du bonheur. Ainsi, Renata Rosa, plus superbe et énergique que jamais, tire de son rabeca, le violon traditionnel du Nordeste, toute l'âme du peuple brésilien ; ou Sona Jobarteh, petite-fille d'un maître griot gambien, dont la kora ensorcelée raconte la gloire d'un empire disparu.

Authentiques aussi dans leur quête de sons nouveaux, Sofiane Saïdi, star d'Algérie électrisant toujours plus loin le raï des folles nuits d'Oran avec son clan Mazalda ; le quatuor mixte et échevelé de Radio Tutti et les Barilla Sisters, joyeuse marmite métissée où se mélangent sono mondialisée et traditions méditerranéennes ; ou encore les chanteuses de La Mossa, ce groupe vocal qui enflamme ses polyphonies avec la même incandescence canaille, qu'elles soient piochées dans le répertoire ou issues de sa propre composition. Et que dire du Haïdouti Orkestar, dernier hôte du Caravansérail 2022 ? Un brass band made in Balkans, formé de musiciens qui s'emparent d'un répertoire courant de l'est européen aux lointaines frontières de l'Arménie et le diffusent comme d'autres dispersent un trésor. En toute fraternité, égalité et liberté.

LA PROGRAMMATION

VENDREDI 17 JUIN

RENATA ROSA
& SÉRGIO BACALHAU
19H

RADIO TUTTI & BARILLA SISTERS
20H15

HAÏDOUTI ORKESTAR
21H45

SAMEDI 18 JUIN

LA MOSSA
19H

SOFIANE SAIDI & MAZALDA
21H45

SONA JOBARTEH
20H

Coco de Terreiro

Renata Rosa réinvente l'univers traditionnel du Pernambuco, mettant sa voix puissante au service des danses rurales brésiliennes, de la ciranda au côco des bals populaires.

Pour son retour en Europe, Renata Rosa, plus superbe et énergique que jamais, rend hommage à Mèstre Luis Paixão, originellement prévu sur ce début de soirée, à travers un répertoire de Cocos Nordestiños (Coco de Terreiro), où le plus Marseillais des percussionnistes Brésilens, Sérgio Bacalhau, viendra partager et jouter avec ses percussions électroniques le Coco roots du Pernambuco.

Un univers rythmique de communion festive et rituelle, où danse et musique s'enlacent.

Renata Rosa [Chant et Rabeca]**, SÉRGIO Bacalhau** [Percussions et chant]**, Samico** [Cordes et chœurs], **Helder Amedoin** [Percussion et chœurs], **Rodrigo Felix** [Percussion et chœurs].

HELICOMUSIC.COM/RENATA-ROSA

Renata Rosa

oficialrenatarosa

Renata Rosa

PRESSE

Portugais, africain ou indien, la Brésilienne, joue sur tous les registres.
Le Monde

Soudain, les chœurs s'accélèrent, le tambour devient tribal et Renata Rosa tourbillonne, aspirant le public vers la scène
Télérama

[Nous] avions cru qu'Encantações [son album, ndlr] signifiait «Incantations», et que le tilde sur le «o» était le meilleur moyen de résumer la voix par ailleurs indescriptible de Renata Rosa - une voix intense, légère, qui ondule et vote comme une braise dans la nuit
Les Inrockubtibles.

LA RICHESSE DES MUSIQUE DU NORDESTE BRÉSILIEN

[...] Des tourneries de violon et de percussions, les draperies cristallines d'une guitare à dix cordes, des polyphonies vocales complexes et fluides, qui s'élèvent en volutes comme les famés d'un grand feu de joie, une forme de musique acoustique ésotérique ou pré-psychédélique, musique à se laisser danser dans une brèche spatio-temporelle élastique, initiée chez tes indigènes du Brésil mais avec le souvenir de l'0ccitanie ou des déserts nord-africains, et l'avenir devant elle. Renata Rosa est pourtant une fille de la ville. Elle est née et a grandi à São Paulo. Mais à l'école, elle était la seule à savoir traire une vache et monter à cheval. Sa famille venait du Nord, de la province de Minas Gerais. Dans son quartier de São Paulo, où vivaient beaucoup d'indiens venus du nord du pays, son père, avocat, poète et musicien, poursuivait la tradition nordestine de ta poésie musicale improvisée. [...]

Sur scène, accoutrée comme une gitane romantique, Renata Rosa est de toute évidence adepte des odyssées musicales, à t'écart des routes trop fréquentées et balisées.

« Je précise qu'au Brésil la musique traditionnelle n'est pas figée, elle est en constante transformation. Tu me dis que ma musique est psychédélique, alors que je ne connais pas le folk-rock psychédélique, je suis incapable de citer un morceau. 0n m'a aussi dit, à ma grande surprise, que je mélangeais la musique classique et la musique populaire. Chacun entend ce qu'il veut, avec ses références. Je suis aussi nourrie d'influences inconscientes. J'utilise beaucoup les formes poétiques et les bases rythmiques traditionnelles pour construire mes chansons, mais je suis aussi ouverte à tout ce qui peut arriver. J'écoute des musiques de beaucoup de pays, et aussi du jazz. J'ai aussi beaucoup écouté Queen. D'ailleurs, c'est amusant, à un moment, pendant l'enregistrement de l'album, l'ingénieur du son, qui ne connaît pas la musique traditionnelle brésilienne, m'a dit : 'Mais ça, ça sonne comme Bohemian Rhapsody »

Stéphane Deschamps pour les Inrockuptibles.

©Arno Paul

©Sylvain Faisan

Une marmite bouillonnante de traditions et d'épices métisses

Le combo Radio Tutti fourmille d'arrangements aventureux qui oscillent entre différentes couleurs anciennes et modernes de musiques Afro-Atlantiques, de la cumbia au hip-hop. Le duo fusionnel des Barilla Sisters extirpe du fond des âges la fierté et l'énergie vitale des voix, des rythmes et des mélodies des femmes du Sud de l'Europe.

Ces deux entités fusionnent tout autant dans leur énergie créatrice que dans leur passion de la transmission et leur recherche d'une transe commune avec leur public. Une occasion de s'approprier facilement les danses collectives, entre bal folk et fiesta débridée !

Pierre-Alexis Lavergne [Direction artistique Claviers, guitare, banjo, mandoline, chant, programmation]**, Baptiste Sarat** [Trompette, mélodica, bugle, chant]**, Pauline Rivière** [Chant, tambourin, percussions]**, Judith Chomel** [Chant, accordéon, percussions]

RADIOTUTTI.NET

Radio Tutti & Barilla Sisters

radiotuttifeatbarillasisters

Radio Tutti

PRESSE

Avec eux, le rythme, les danses et les voix du sud de l'Italie sont à l'honneur, dans des métissages inédits allant de la cumbia au hip-hop.
LE PROGRÈS

Un Baletti moderne, une musique enfiévrée pour un bal sans frontière, inspirée des tarentelles italiennes.
FRANCE 3

Les sonorités les plus variées se marient habilement, l'accordéon se mêle au tambourin, à la trompette, et côtoie les synthétiseurs et percussions électroniques.
LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

©Sylvain Faisan

LES MUSIQUES DU SUD DE L'EUROPE PRENNENT UN NOUVEAU SHOOT D'ARRANGEMENTS CLASSIEUX ET D'ÉLECTROS-CHOCS

La genèse de Radio Tutti & Barilla Sisters se niche dans une rencontre miraculeuse entre artistes passionné.e.s de musiques traditionnelles du Sud de l'Europe et ouvert.e.s aux quatre vents des courants musicaux mondialisés. Depuis 2016, cette marmite bouillonne des ingrédients venus des traditions populaires et des épices métisses ayant traversé les océans. La sueur des peuples laborieux et des minorités opprimées se mêlent à celles des danseur.se.s contemporain.e.s pour des bals sans aucune frontière !

Le combo Radio Tutti fourmille d'arrangements aventureux qui oscillent entre différentes couleurs anciennes et modernes de musiques Afro-Atlantiques, de la cumbia au hip-hop. Le duo fusionnel des Barilla Sisters extirpe du fond des âges la fierté et l'énergie vitale des voix, des rythmes et des mélodies des femmes du Sud de l'Europe. Ces deux entités fusionnent tout autant dans leur énergie créatrice que dans leur passion de la transmission et leur recherche d'une transe commune avec leur public. Les concerts de Radio Tutti & Barilla Sisters sont pensés pour offrir la possibilité de s'approprier facilement des danses collectives, entre bal folk et fiesta débridée !

Leur nouvel album s'intitule XOGO (et se prononce Chogo), qui signifie « jeu » en galicien, comme un pied de nez malicieux aux origines de toutes ces musiques venues de peuples de travailleur.se.s. Quand le précédent opus puisait ses ressources dans le Sud de l'Italie, celui-ci va glaner de précieuses énergies dans les confins du Nord de l'Espagne. Un territoire qui dénote dans cette partie du monde, où des groupes de femmes aux grands c(h)œurs mélangent des traditions musicales celtes, latines et orientales aux rythmes frénétiques de tambourins. Quand les timbres s'unissent et invitent à la danse, la patte de Radio Tutti & Barilla Sisters relève la sauce avec ses arrangements originaux et ses embardées électros parfaitement maîtrisées.

XOGO n'est pas une promenade de santé du dimanche ! C'est une expédition fiévreuse du samedi soir, une invitation à la danse et à la vie ! La Rumba Morena d'introduction pose le décor et on ne peut/veut plus reculer. Les voix hautes perchées et les tambourins de Galice entrent en ébullition au contact d'envolées instrumentales rappelant les orchestres de l'Europe orientale et au-delà, mâtinées d'additifs puissants. Le Forro de la Vida Viranta est une ritournelle entêtante entre Brésil et Occitanie, entre la danse suave du couple et la scansion rythmée. Galician Rhapsody est une merveilleuse surprise de fin d'album : un morceau progressif et complexe qui laisse toute la place à l'entrée en transe... Un condensé de tous les ingrédients de cet album lumineux qui mute en une transe électro, en un rap profond et puissant, en une apaisante mélodie d'accordéon...

Texte de Amaury Rullière

©Paul boundrel

Gypsy, turkish & oriental Brass band

Cuivres flamboyants, percussions éclatantes, accordéon virtuose, voix suave et racée ! Avec Haïduti, on chante, en arabe, en turc, en français, on danse, on s'ouvre aux cultures, on transcende les frontières en se laissant porter par cette «sono mondiale».

Avec leur dernier Album «Babel Connexion», Haïdouti Orkestar oscille entre compositions et redécouvertes de quelques pépites de la chanson kurde, alévi, laze, rrom et libanaise… Haïdouti partage son amour pour les musiques des peuples.

Zeki Ayad Çölas [Chant], **Edika** [Chant], **Sylvain Dupuis [Tapan, batterie], Denys Danielides** [Soubassophone], **Mihaï Privan** [Saxophone, Zurna], **Jasko Ramic** [Accordéon], **Justin Lardic** [Derbouka, rek], **Martin Saccardy** [Trompette], **Charlotte Auger, Alon Peylet** [Tubas], **Nuria Rovira Salat** [Danse]

HAIDOUTIORKESTAR.COM

Haïdouti Orkestar | @haidouti_orkestar | @HaidoutiOrkest | Haïdouti Orkestar Official | Haïdouti Orkestar

PRESSE

De ballades en rythmes soutenus, de la tradition à la modernité, ce nouvel album reste fidèle au message que veut transmettre «Haidouti», un message d'amitié et de partage entre les peuples.
TV5 MONDE

Plus oriental que jamais, leur melting-pot cuivré se pare de couleurs lyriques inédites, souvent langoureuses, parfois mélancoliques, qui font ressortir le beau timbre guttural de Zéki Ayad Çölas.
TELERAMA

Des teintes de toute l'Europe et même d'au-delà se dégagent de l'ensemble, incarnant un multi-culturalisme personnifié et rassemblé autour de ces airs si expressifs.
RADIO NOVA

MELTING POT CUIVRÉ

À l'origine, le Haïdouti Orkestar est une fanfare-orchestre des Balkans fondée en région parisienne en 2004, par le batteur-percussionniste Sylvain Dupuis. Le groupe tient son nom du bulgare : les « Haïdoutine » s'apparentaient à des brigands aux grands cœurs, sorte de Robin des bois qui combattaient les seigneurs locaux.

Orkestar , c'est un brass band qui depuis quatorze ans pérégrine aux confins des Balkans, de la Turquie et de l'Orient.

Fruit de rencontres improbables entre musiciens français, grecs, turc, tsigane de Roumanie et de Serbie, le Haïdouti partage son amour des musiques et des peuples, naviguant entre chanson kurde, azéri, arménienne mais aussi tsigane et syro-libanaise.

Leur 4e album Babel Connexion, paru en mai 2017, s'est forgé au fil des rencontres et des voyages entre Orient et Occident. En co-signant avec Ibrahim Maalouf la Bande Originale du film « La Vache » de Mohamed Hamidi avec Jamel Debbouze et Lambert Wilson, le Haïdouti a ajouté le 7e art à ses cordes.

Sous les projecteurs de la cérémonie de clôture du Festival de Cannes 2016, le Palais des Festivals s'est enflammé pour les rythmes sensuels et l'énergie de l'Orkestar !

Fort de ce parcours musical et humain, le Haïdouti Orkestar se veut l'ambassadeur d'une France métissée.

A l'heure de la tentation du repli sur soi et des discours de haine, le groupe réaffirme son gout et son engagement pour le brassage des cultures. Quand certains érigent des murs à leurs frontières, Haïdouti, lui, les transcende.

© Nina Reumaux

La Mòssa rigole et danse la légèreté des tarentelles

La Mossa, c'est cinq femmes différentes et complices, cinq voix mêlant leurs timbres singuliers. En napolitain, c'est le roulement du bassin avec le coup de hanche final.

La mossa frappe sur ses tambours, chante une mélodie hors du temps venue d'Italie, du Limousin, de la Réunion, du Brésil ou d'Albanie… Elle s'émeut et frissonne en faisant revivre les émotions de chaque histoire racontée. La Mòssa s'approprie aussi certains chants destinés aux hommes, et se plait à y trouver d'autres nuances, d'autres interprétations. Elle compose, joue avec ses influences, ses origines, ses amours musicales.

Emmanuelle Ader, Sara Giommetti, Gabrielle Gonin, Aude Marchand, Lilia Ruocco *[Chant, percussions].*

LA-CURIEUSE.COM/ARTISTE/LA-MOSSA

La Mossa | *La Curieuse* | *LA MÒSSA a moss' !* | *La Mossa*

PRESSE

Une vitalité jusqu'à l'insolence, une féminité affirmée, solaire, le chant et la voix célébrés, le goût de l'autre, du voyage porté au plus haut, comme un art de vivre.
LE DAUPHINÉ

Un répertoire haletant et habité !
TÉLÉRAMA

Leurs voix magistralement entremêlées nous ont fait voyager en Italie, en irleande, en pasant par la Bulgarie, mais aussi au Brésil [...] Un vrai bonheur dépaysant et contrasté, porté par des voix sublimes.
LE TÉLÉGRAMME.

Une partie traditionnelle avec des passages très doux, une voix de bourdon, une voix plus aigüe qui s'envole régulièrement avec un bel élan, et une partie sans paroles, amusante et très rythmée. Une construction assez complexe, qui donne du punch avec bon goût.
LE CANARD FOLK.

© Nina Reumaux

POLYPHONIES DU MONDE

Cinq voix, cinq personnalités et des chants chargés d'histoires et d'émotions qui déclinent de multiples facettes de la femme.

La Mòssa en Italien c'est le mouvement. La Mòssa, en napolitain, c'est le roulement du bassin avec le coup de hanche final inventé par Nini Tirabouchon dans les années 20.

La Mòssa est comme une femme curieuse qui se balade dans le monde. Les oreilles et les yeux grands ouverts, elle cherche ce qui l'inspire, ce qui lui donne envie de raconter, de chanter. Elle porte avec fermeté et précautions, dans son petit sac, les chants qui l'ont touchée.

La Mòssa rigole et danse la légèreté des tarentelles. Elle chante une mélodie hors du temps venue d'Italie, du Limousin, de la Réunion, du Brésil ou d'Albanie... Elle s'émeut et frissonne en faisant revivre les émotions de chaque histoire racontée.

La Mòssa s'approprie aussi certains chants destinés aux hommes, et se plait à y trouver d'autres nuances, d'autres interprétations.

Elle compose, joue avec ses influences, ses origines, ses amours musicales. Et quand elle frappe sur ses tambours, qu'elle prend la parole, La Mòssa devient alors un groupe de cinq femmes différentes et complices. Cinq voix mêlant leurs timbres singuliers.

©Joa Tzipkine

Princes du raï 2.0

Sofiane Saidi combine en live l'élégante prestance de la soul funk, le pouvoir d'envoûtement du tarab oriental et l'énergie du garage rock.

Comme Khaled dans les 90's avec son band magique, Sofiane Saidi accompagné du groupe Mazalda, redéfinit son raï et débarque avec 6 fous de musique et de Raï. Voix grave et suave, synthétiseurs analogiques, saz et cuivres nourrit aux phrasés du mezoued, une rythmique dansante articulée autour d'un drabki des profondeurs du Raï... la nuit s'annonce électrique sous la voûte céleste, au son du dernier album du groupe «El Ndjoum» (les étoiles).

Sofiane Saidi [Lead, Chant]**, Stéphane Cézard** [Saz, Guitare]**, Yann Lemeunier [**Batterie, Pads électroniques]**, Julien Lesuisse** [Saxophone alto, Sax électronique]**, Moncef Besseghir** [Percussions]**, Adrien Spirli** [Synthé Basse]**, Lucas Spirli** [Orgue, Synthés]

SOFIANESAIDI.COM

Sofiane Saidi

@sofianesaidiofficiel

@sofiane_saidi

Sofiane Saidi

Sofiane Saidi

PRESSE

Sofiane Saidi combine en live l'élégante prestance de la soul funk, le pouvoir d'envoûtement du tarab oriental et l'énergie du garage rock.
LIBÉRATION

Avec Mazalda, Sofiane Saidi joint les étoiles.
RADIO NOVA

Il était une fois Mazalda, un collectif de musiciens bigrement excitants, amoureux des musiques traditionnelles du monde (Huayno, chaabi ...) et adeptes des musique hybrides débridées.
FIP

Dans cette épopée, accompagné du groupe kaléidoscopique Mazalda, il redéfinit son raï : une histoire d'anarchie et de liberté conjuguée au présent.
RFI

Un air de fête emplit la sa salle. La musique est une célébration. Celle de son pays, l'Algérie, son patrimoine, ses racines. Le son est gonflé, fort et très remuant. Raï, pop, rock, dance.
EL WATAN

LE RAÏ TEINTÉ DE FUNK, GROOVE ET ÉLECTRO

La mort du Raï ? Sans blague ?

Il est trop heureux d'épouser les formes nouvelles, comme il l'a fait avec la funk, le chaâbi égyptien ou la musique de Bollywood tout en plongeant ses racines si profond dans la croûte terrestre oranaise, fécondée par les bédouins qui trafiquent du son de l'Ethiopie au Mali, par les réfugiés d'Al-Andalus dont les écoles de Nouba rayonnent toujours, la poésie des chioukh, le phaser des gasbas.

Sofiane Saidi est un rescapé de la vague World Music des années 90. Ou plutôt un vainqueur comme on dit pour les navigateurs, un gars qui malgré les tempêtes et les escroqueries de l'armateur qui a menti sur la qualité du bois utilisé pour la coque du bateau, continue la traversée et arrive à bon port.

Il vient du fief des frères Zergui qu'il trace de mariage en mariage, le nez au vent de Sidi Bel Abbes pour savoir où ça joue, en se rapprochant chaque soir du podium pour écouter mieux et finalement prendre le micro.

A 15 ans, il chante dans les clubs mythiques d'Oran : les Andalouses, le Dauphin, où se produisent les stars Benchenet, Hasni, Fethi, Marsaoui. Fuyant le FIS et la terreur en Algérie, Sofiane a 17 ans quand il arrive à Paris. Après 2 ans de galère, sans chanter, sans musique, il retrouve le milieu raï des cabarets. C'est le même qu'en Algérie : prostituées, musiciens, dealers, fêtards, travestis, escrocs, en plus dangereux, en moins naïf.

Comment en quelques années, cette musique qui porte les rythmes et les chants algériens partout dans le monde, a-t-elle pu devenir un détail sans envergure de l'intégration maghrébine en France ?
L'intégration. Comme si on était des formes géométriques dans Tetris et qu'on arrivait un par un par le haut et qu'on devait à la fin former un tout bien compact, bien homogène en dessous.

En Europe, Sofiane mène sa voix, sa science et le tarab qu'il a apprivoisé, dans les milieux hypes, entre jazz et trip hop, d'une nouvelle génération qui fusionne les bons sons (Boyan Z, Smadj, Tim Whelan, Natacha Atlas). Le tarab, c'est l'agitation des émotions vers l'extase, c'est l'ivresse, une alchimie de timbre, d'émotion, de nuance, de diction, de groove. Qui a entendu Sofiane Saidi sait que sa voix mène au tarab.

Son chant vient des profondeurs du chant oriental, où les dessins, les motifs, les arabesques miroitent à

travers les mélodies, comme les feuilles de peupliers dans le vent et le soleil, l'air entre en vibration.

Comme dans la Soul, le chanteur de Raï se place dans le groove, en plein milieu, c'est son flow qui mène le groupe. Sofiane, au milieu du groupe, comme Cheikha Rimitti, comme James Brown, fait danser le tempo, la danse coule de son chant.

Et finalement, Sofiane Saidi boucle la boucle, ferme la parenthèse où on se demandait ce qui était arrivé au Raï.
Mort ?
Sérieux ?
Comme Khaled dans les 90's avec son band magique, il débarque avec Mazalda, un groupe de 7 musiciens, avec une grosse section rythmique, des cuivres, des fous de musique et des fous de Raï, fans des sons bédui, gasbah gallal, des synthés psychés, de funk, d'électro version 2.0 c'est à dire la version humaine de ce que joueraient des machines. Un groupe qui peut voyager dans le monde et dans le temps pour porter à la musique algérienne des trésors de groove et de trip.

Sofiane Saidi, sorti vainqueur, c'est à dire vivant, des labyrinthes de la World Music, des tempêtes estampillées printemps arabes, sorti intact des machines à produire des clichés, spécialement quand on parle du Maghreb, prince du Raï 2.0, réénonce cette vérité imbattable : la fête, la musique, la profondeur, la proximité, la fraternité, la beauté immense et la magie de l'âme algérienne.

©Joa Tzipkine

Gardienne de l'héritage des griots

«*Quand Sona Jobarteh pose ses mains sur les poignées de sa kora, quand ses pouces effleurent les cordes, il se produit autour d'elle comme une libération. Les premières notes vous emmènent, les suivantes vous bercent. Le temps, lui, reste suspendu.*»/ **LE MONDE**.

En alternant ses propres compositions et l'interprétation de musiques qui ont été composées il y a plusieurs siècles, Sona Jobarteh issue d'une des cinq plus grandes familles de griots d'Afrique de l'Ouest nous transmet la force de ses ancêtres à travers beaucoup d'émotion.

Sa voix légèrement voilée épouse les gammes montantes de la Kora qui, accompagnée par ses musiciens lui donnent des allures contemporaines.

Sona Jobarteh *[Chant, Kora, Guitare]*, **Westley Joseph** *[Batterie]*, **Andrew Mclean** *[Basse]*, **Mamadou Sarr** *[Percussions]*, **Éric Appapoulay** *[Guitare]*

SONAJOBARTEH.COM

Sona Jobarteh | Sona Jobarteh | @SonaJobarteh | @SonaJobarteh | Sona Jobarteh

PRESSE

Sa voix légèrement voilée épouse avec bonheur les gammes montantes de la kora, accompagnée par ses excellents musiciens qui lui donnent des allures contemporaines.
FRANCE INFO

Les premières notes vous emmènent, les suivantes vous bercent. Le temps, lui, reste suspendu.
LE MONDE

Les mélodies entraînantes de Sona Jobarteh défendent les valeurs de l'amour, du respect et de l'ouverture et abordent les questions d'identités culturelles.
OUEST FRANCE

LA TRADITION MANDINGUE, AVEC UNE TOUCHE DE JAZZ ET DE ROCK

La kora fait partie de l'identité et de la culture mandingue, qui s'étend sur une grande partie de l'Afrique de l'Ouest.

Que l'on vienne du Mali, de Guinée, du Sénégal ou de Gambie et que l'on s'appelle Susso, Diabaté, Kouyaté, Konté ou Jobarteh, on sait depuis toujours que ses ancêtres étaient des virtuoses du chant, des poètes, des artistes de la parole et des instruments. Sona Jobarteh, vient d'une des cinq plus grandes familles de griots d'Afrique de l'Ouest.

Née en 1983 à Londres d'une mère anglaise et d'un père gambien, elle est la petite-fille d'Amadu Bansang Jobarteh, maître griot incontesté de la kora. Elle est aussi la cousine de Toumani Diabaté qui a fait vibrer les cordes de sa harpe à calebasse sur les scènes du monde entier. « La kora fait partie de ma tradition familiale, explique la musicienne. Avec cet instrument, le défi est de maîtriser un répertoire où la tradition est omniprésente et comprend des centaines de chansons qui racontent la gloire d'un empire séculaire. »

Aujourd'hui elle n'est pas la seule femme à jouer de la kora, mais elle est la seule à interpréter sur scène le répertoire traditionnel les griots. Il y a toutefois une limite qu'elle ne s'autorise pas à franchir. « Je peux jouer et chanter ce registre mais ne souhaite pas le faire pendant une cérémonie comme un mariage ou un baptême, explique t-elle. Cela serait difficile pour moi et mal accepté. Lors d'un concert, il n'y a en revanche aucun problème. »
En 2009, Sona Jobarteh compose la bande originale du film Motherland où elle explore différents thèmes musicaux propres à l'Afrique.

« *Mon inspiration vient de mes racines et de ma volonté de faire bouger les lignes. Je ressens toujours quelque chose d'unique et de très profond quand je joue de la kora. En interprétant des musiques qui ont été composées il y a plusieurs siècles, je ressens la force de mes ancêtres et les mêmes émotions qu'eux.* »

Après un premier album intitulé Afro Acoustic Soul en 2008, Sona Jobarteh as sorti un deuxième opus comptant une vingtaine de titres dont Gambia, une chanson dédiée à l'indépendance et à l'histoire pacifique de son pays d'origine, et dont le clip a déjà été visionné plus de 10 millions de fois sur YouTube.

UNE ÉCOLE DE MUSIQUE EN GAMBIE

L'art de la transmission est au cœur de la culture Gambienne.

Pour s'assurer de la continuité de la tradition de ses ancêtre, Sona a ouvert une école de musique à Banjul en 2014 portant le nom de son aïeul, maître griot.

L'école Amadu Bansang Jobarteh accueille une vingtaine d'enfants âgés de 10 à 18 ans qui apprennent à jouer des instruments traditionnels de la culture mandingue (kora, balafin, ngoni, djembé).

« *Tous les grands musiciens africains travaillent en Europe ou en Amérique et l'influence des musiques comme le hip-hop ou le R & B fait que les jeunes oublient leur histoire et leurs traditions, dit-elle. Avec cette académie, je veux transmettre une culture musicale et ainsi la faire durer.* »

© DR

ÉQUIPES DU FESTIVAL

COORDINATION GÉNÉRALE

Michel Dufétel	*Cité de la Musique de Marseille*

COMITÉ DE PROGRAMMATION

Michel Dufétel	*CMM*
Claude Freissinier	*Arts & Musique en Provence*
Odile Lecour	*La Maison Du Chant*
Claire Leray	*MCE Productions*

COMMUNICATION – BILLETTERIE / ACCUEIL

Sandrine Guez	*CMM*
Eva Roggi	*CMM*
Dimitri Capel	*CMM*
Thomas Blanc	*AMP*
Wafa Ouald	*AMP*

PRODUCTION - LOGISTIQUE

Sophie Teyssonnier	*CMM*
Gabriel Melogli	*AMP*
Odile Lecour	*LMDC*
Anne Berron	*MCE*

TECHNIQUE

Nicolas Renard	*CMM*
Bruno Galland	*CMM*
Orphée Szinetar	*CMM*
Romain Perez	*CMM*

Sans oublier nos précieux bénévoles et stagiaires

Ouverture des portes à partir de 18h

Théâtre Silvain
Corniche J.F Kennedy
Marseille 7ème

En partenariat avec la RTM, Lignes 83 et 583 (Fluobus) : Horaires adaptés en direction du Vieux-Port

Parking 2 roues

Pique-nique autorisé

TARIFS / POINTS DE VENTE

Tarif plein - 20€ **Tarif réduit*** - 15€ **Forfait 2 soirs** - 30€

Gratuit pour les moins de 12 ans **Carte Pass Lycéens (région SUD)** - 10€

*Tarifs réduits (sur présentation d'un justificatif) : Moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et les adhérents FNAC, Cité de la Musique, Maison du Chant, L'éolienne

Billetterie en ligne wwww.festival-caravanserail.com

En point de vente : Auchan, Cora, Cultura, E. Leclerc...

CITÉ DE LA MUSIQUE DE MARSEILLE

EN COLLABORATION AVEC

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

MÉDIAS

PROFESSIONNELS

CULTURELS

AMIS

CONTACT PRESSE

Sandrine Guez

communication@citemusique-marseille.com
04 91 39 28 47
06 18 34 21 39

CITE DE LA MUSIQUE DE MARSEILLE